



USA, le réarmement nucléaire du Prix Nobel de la paix

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 24 septembre 2014

[ilmanifesto.it](#)

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

Il y a cinq ans, en octobre 2009, le président Barack Obama reçut le Prix Nobel de la Paix du fait de « sa vision d'un monde libéré des armes nucléaires, et du travail qu'il accomplissait dans ce sens, qui a puissamment stimulé le désarmement ». Motivation qui apparaît encore plus grotesque à la lumière de ce que documente aujourd'hui un ample dossier du *New York Times* : « L'administration Obama est en train d'investir des dizaines de milliards de dollars dans la modernisation et la reconstruction de l'arsenal nucléaire et des sites nucléaires étasuniens ».

Dans ce but vient d'être réalisé à Kansas City un énorme nouveau site, plus grand que le Pentagone, où des milliers de préposés, dotés de technologies futuristes, « modernisent » les armes nucléaires, en les testant avec des systèmes avancés qui ne nécessitent pas d'explosions souterraines. Le site de Kansas City fait partie d'un « complexe national en expansion pour la fabrication d'ogives nucléaires », composé de huit grands sites et laboratoires avec un personnel de 40mille spécialistes. A Los Alamos au Nouveau Mexique, a été lancée la construction d'un nouveau grand site pour la production de plutonium pour les ogives nucléaires, et à Oak Ridge dans le Tennessee on en réalise un autre pour la production d'uranium enrichi à usage militaire. Les travaux ont cependant été ralentis du fait que le coût du projet de Los Alamos a gonflé en dix ans de 660 millions à 5,8 milliards de dollars, et celui d'Oak Ridge de 6,5 à 19 milliards de dollars.



Complexe des armes nucléaires US

Source de la carte: [nukewatch.org](#)

L'administration Obama a présenté au total 57 projets d'*upgrade* (mises à jour) de sites nucléaires militaires, dont 21 ont été approuvés par le Bureau gouvernemental de comptabilité, tandis que 36 sont en attente d'approbation. Le coût estimé est, en l'état actuel, de 355 milliards de dollars en dix ans. Mais ceci n'est que la pointe de l'iceberg. Au coût des sites s'ajoute celui des nouveaux vecteurs nucléaires.

Le plan présenté par l'administration Obama au Pentagone prévoit la construction de 12 nouveaux sous-marins d'attaque nucléaire (chacun pouvant lancer, avec 24 missiles balistiques, jusqu'à 200 ogives nucléaires sur autant d'objectifs), 100 autres bombardiers stratégiques (chacun armé d'environ 20 missiles ou bombes nucléaires) et 400 missiles balistiques intercontinentaux avec base à terre (chacun avec une ogive nucléaire de grande puissance, mais pouvant toujours être armé d'ogives multiples indépendantes).

Ainsi est lancé par l'administration Obama un nouveau programme d'armement nucléaire qui, selon une récente étude du Monterrey Institute, va coûter (à la valeur actuelle du dollar) environ 1000 milliards de dollars, la dépense culminant dans la période 2024-2029. Elle s'insère dans la dépense militaire générale des Etats-Unis, composée du budget du Pentagone (640 milliards de dollars en 2013), à quoi s'ajoute d'autres postes de caractère militaire (la dépense pour les armes nucléaires, par exemple, est inscrite au budget du Département de l'Energie), en portant à un total de presque 1000 milliards de dollars annuels, correspondants dans le budget fédéral à environ un dollar sur quatre dépensé dans un but militaire.

L'accélération de la course aux armements nucléaires, marquée par l'administration Obama, rend de fait vaines les avancées limitées sur la voie du désarmement établies avec le nouveau traité START, signé à Prague par les Etats-Unis et la Russie en 2010 (voir article sur *il manifesto* du 1er avril 2010[1]). La Russie comme la Chine accéléreront la potentialisation de leurs forces nucléaires, en opérant des contre-mesures pour neutraliser le « bouclier anti-missiles » que les USA sont en train de réaliser pour acquérir la capacité de lancer un *first strike* nucléaire et ne pas être touchés par les représailles.

L'Italie aussi est impliquée directement dans le processus de « modernisation » des forces nucléaires étasuniennes : les 70-90 bombes nucléaires étasuniennes B-61, stockées à Aviano (Province de Pordenone) et Ghedi-Torre (Province de Brescia), sont transformées de bombes à chute libre en bombes « intelligentes » à guidage de précision, chacune d'une puissance de 50 kilotonnes (environ le quadruple de la bombe d'Hiroshima), particulièrement adaptées aux nouveaux chasseurs étasuniens F-35 que l'Italie s'est engagée à acheter. Mais de tout cela, dans les *talk show*, on ne dit pas un mot.

Manlio Dinucci

Géographe et journaliste

Edition de mercredi 24 septembre 2014 de *il manifesto*,

<http://ilmanifesto.info/usa-il-riarmo-nucleare-del-premio-nobel-per-la-pace/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

[1] Voir « *Nouveau START et vieille politique de puissance* » de Manlio Dinucci et Tommaso Di Francesco (2 avril 2010), sur les sites qui publient habituellement les articles de M. Dinucci.

La source originale de cet article est ilmanifesto.it
Copyright © [Manlio Dinucci](http://ilmanifesto.it), ilmanifesto.it, 2014

Articles Par : [Manlio Dinucci](http://ilmanifesto.it)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste, ex-directeur exécutif pour l'Italie de l'International Physicians for the prevention of Nuclear War, association qui a reçu le Prix Nobel de la Paix en 1985. Porte-parole du Comitato no Guerra no Nato (Italie) et chercheur associé de Global Research (Canada). Prix international de journalisme 2019 pour Analyse géostratégique du Club de Periodistas de México.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca